



Des manifestants brûlent une affiche du drapeau suédois lors d'une manifestation contre l'incendie du Coran, le livre saint de l'islam, en Suède. [AFP VIA GETTY IMAGES]

Pourquoi le monde islamique est-il soudainement anti-Suède ?

Et où ses provocations mèneront-elles l'Europe ?

- Mihailo S. Zekic
- [05/09/2023](#)

Si vous avez lu les nouvelles du Moyen-Orient au cours du mois dernier, vous auriez l'impression que les croisades ont repris de plus belle après une interruption d'environ 700 ans. Le monde islamique, du Maroc au Pakistan, s'est uni religieusement contre un agresseur européen : la Suède. Remarquez les titres suivants :

- « *Le Maroc rappelle son ambassadeur de Suède après...* » (*Africanews*, 29 juin)
- « *L'ONU convoque une réunion urgente sur la demande du Pakistan contre... en Suède* » (*Pakistan Observer*, 4 juillet)
- « *Des manifestants prennent d'assaut l'ambassade de Suède en Irak pour...* » (*cnn*, 20 juillet)
- « *Khamenei demande une punition sévère pour ... en Suède* » (*Iran International*, 22 juillet)

Qu'est-ce qui a pu provoquer un tel tollé ? Les troupes suédoises sont-elles intervenues dans la guerre civile au Soudan ? La Suède a-t-elle reconnu Jérusalem comme capitale d'Israël ?

PT_FR

Non. Un réfugié a déchiré des pages d'un Coran et les a brûlées à l'extérieur d'une mosquée à Stockholm, en Suède, le 28 juin.

Salwan Momika, un réfugié irakien qui se décrit comme athée, l'a fait avec l'autorisation du gouvernement suédois. Momika et son seul compagnon de protestation n'ont blessé personne. Un contre-manifestant a tenté de jeter une pierre mais a été arrêté. L'action était certainement irrespectueuse et insultante. Il se trouve que le 28 juin était la fête musulmane de l'Aïd al-Adha. Mais il s'agissait d'une manifestation non violente, du type de celles que la plupart des démocraties occidentales autorisent, non pas en raison d'une quelconque rancune à l'égard d'une religion en particulier, mais par respect pour les libertés civiles. Le fait que Momika ait obtenu une autorisation officielle ne signifie pas que le gouvernement suédois soit d'accord avec lui.

Cela n'a pas empêché la quasi-totalité du monde musulman de se déchaîner contre la Suède. Le Maroc a rappelé son ambassadeur en Suède et a convoqué l'ambassadeur de Suède à Rabat, la capitale du Maroc, pour une explication sur cet « acte inacceptable ». Le lendemain, les Émirats arabes unis ont convoqué l'ambassadeur de Suède à Abou Dabi. Des émeutiers irakiens ont pénétré dans l'ambassade de Suède à Bagdad, mais se sont rapidement retirés. L'effraction a eu lieu sur les ordres du puissant religieux chiite Moqtada al-Sadr, qui a également demandé à l'Irak de retirer la nationalité irakienne à Momika.

Le Pakistan a fait un pas de plus. Il a convoqué une session d'urgence du Conseil des droits de l'homme des Nations unies (CDH). Le 12 juillet, le Conseil a approuvé le projet de résolution intitulé « Lutter contre la haine religieuse constituant une incitation à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence ». Il a été adopté par 28 voix pour, 12 voix contre et 7 abstentions. Les pays qui ont voté « non » sont les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, d'autres États membres de l'Union européenne, le Monténégro et le Costa Rica.

Cela signifie que les Nations unies ont déclaré que l'acte de « haine religieuse » de Momika était en réalité un acte de haine religieuse de *la Suède*.

BREAKING

The @UN Human Rights Council adopted draft resolution L.23 (as orally revised) entitled "Countering religious hatred constituting incitement to discrimination, hostility or violence."

Full results of the vote at #HRC53 ↗ pic.twitter.com/RqQM7m1dBP

— United Nations Human Rights Council (@UN_HRC) [July 12, 2023](#)

Les circonstances ont pris une tournure plus violente le 20 juillet, en réponse à un deuxième incendie de Coran planifié par Momika à Stockholm. Les émeutiers de Bagdad ont à nouveau assiégé l'ambassade de Suède, avec plus de succès cette fois. Les émeutiers ont mis le feu à l'enceinte, pendant que le personnel de l'ambassade s'est dispersé. L'Irak a promis de punir les coupables, mais a déclaré qu'il expulserait l'ambassadeur suédois si la manifestation de Momika avait lieu. Momika a foulé le Coran devant l'ambassade d'Irak à Stockholm, mais n'y a pas mis le feu. Le gouvernement irakien a mis sa menace à exécution et a expulsé l'ambassadeur de Suède.

Momika a organisé une troisième profanation du Coran fin juillet, et nous avons vu à la réaction du monde islamique.

L'Irak n'a pas été le seul pays à menacer de recourir à la violence. Après la deuxième profanation du Coran par Momika, le Guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a demandé que Momika soit extradé vers les autorités judiciaires musulmanes : « Le consensus de tous les érudits musulmans est d'imposer le châtiment le plus sévère à l'auteur de ce crime. »

Le commandant Hossein Salami, du Corps des gardiens de la révolution islamique d'Iran, a été plus provocateur. Il a appelé à porter la bataille en Suède. « Nous ne permettons pas à ceux qui insultent le Coran d'être en sécurité », a-t-il déclaré. « Si quelqu'un veut jouer avec notre Coran et notre religion, nous jouerons avec tout son monde. » Salami n'a pas limité sa menace à Momika. Il a également menacé le gouvernement suédois. « Tôt ou tard, la main vengeresse des *moudjahidines* [djiihadistes] atteindra les politiciens et les metteurs en scène à l'origine de ce genre de crimes, et nous infligerons le châtiment le plus sévère à leurs auteurs », a-t-il déclaré.

L'Iran est réputé pour être excessivement mesquin lorsqu'il s'agit de s'en prendre à ceux qui insultent l'islam. L'attaque à l'arme blanche contre l'écrivain Salman Rushdie l'année dernière en est un exemple. Lorsque l'Iran profère de telles menaces —en particulier à l'encontre des politiciens— les gens écoutent.

Des personnes pourraient mourir en raison des retombées de ce qui s'est passé à Stockholm. Cela soulève la question suivante : pourquoi le monde islamique est-il soudainement hostile à la Suède ?

La situation semble simple. Un homme a insulté l'islam en Suède avec l'autorisation des autorités, et le monde islamique réagit. Mais il ne s'agit pas de Salwan Momika ou du Coran. C'est une question de pouvoir.

D'autres pays occidentaux ont insulté le monde islamique de manière bien plus grave ces dernières années. Lors de sa campagne présidentielle en 2016, Donald Trump, alors candidat, a proposé d'interdire l'immigration musulmane aux États-Unis. Après son entrée à la Maison-Blanche en 2017, Trump a restreint l'immigration en provenance de Syrie, Libye, Somalie et d'autres pays à majorité musulmane. Il a continué à entretenir des relations étroites avec de nombreux États à majorité musulmane tout au long de son mandat de président. Il a convaincu les Émirats arabes unis, le Bahreïn, le Soudan, le Kosovo et le Maroc de reconnaître Israël comme un pays.

Israël en est un autre exemple. À plusieurs reprises cette année, le ministre israélien de la Sécurité nationale, Itamar Ben-Gvir, s'est rendu sur le mont du Temple pour renforcer la revendication d'Israël sur ce site, ainsi qu'à Jérusalem-Est, que l'Autorité palestinienne revendique pour elle-même. Ces visites ont suscité des réactions négatives de la part du monde musulman. Mais le gouvernement israélien mène actuellement des négociations de normalisation avec l'Arabie saoudite. Ces négociations ne sont apparemment pas en train de s'effondrer à cause des actions de M. Ben-Gvir.

Pendant ce temps, un réfugié malmène légalement quelques livres et l'ensemble du monde islamique déteste la Suède.

La différence est la suivante : Lorsque les pays mordent les États-Unis, les États-Unis mordent à leur tour. Lorsque l'Iran a comploté pour tuer des Américains, l'Amérique a tué le « super général » iranien Qassem Soleimani. Lorsque des roquettes atterrissent en Israël, Israël envoie des roquettes en retour. Lorsque tout le monde se retourne contre la Suède, le Premier ministre Ulf Kristersson déclare : « Tout ce qui est légal n'est pas [nécessairement] approprié. »

Le monde islamique s'attaque à la Suède—et à l'Europe en général—parce qu'il sait qu'il peut le faire. Entre les crises telles que l'afflux de réfugiés, les attentats terroristes, le chaos sans fin en Afrique du Nord et d'autres encore, l'Europe et le monde islamique ont beaucoup de raisons de s'affronter. Les incendies de Coran sont une excuse commode pour faire mal paraître l'Europe sans craindre de répercussions. Personne ne s'attend à ce que l'Europe fasse grand-chose à ce sujet.

La prophétie biblique indique cependant que la patience de l'Europe a un point de rupture.

Une prophétie dans Daniel 11 se lit comme suit : « Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera » (verset 40). Cette prophétie date du « temps de la fin », c'est-à-dire d'une époque très éloignée par rapport à celle où elle a été rédigée. Elle évoque *deux blocs de pouvoir multinationaux* qui se formeront à notre époque : le « roi du septentrion » et le « roi du midi ».

Le contexte du chapitre montre que le roi du Nord (septentrion) est une puissance européenne unie (voir [ici](#) pour plus d'informations). L'autre bloc de puissance se trouve au sud (midi) de l'Europe. Il dispose d'une armée redoutable, car il pense pouvoir rivaliser avec les armées avancées de l'Europe. Les versets 42-43 montrent que cette puissance exerce une grande influence sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. Mais l'une des principales caractéristiques identifiée de ce roi du sud est sa *provocation*.

Le mot « heurtera » signifie, selon le *Gesenius' Hebrew-Chaldee Lexicon (Lexique hébreu-chaldéen de Gesenius)*, « frapper avec la corne, utilisé pour les animaux à cornes ». Il peut également être « utilisé au sens figuré pour désigner un vainqueur qui prosterne les nations devant lui ». Le roi du sud est arrogant et provocateur. Il fait tout pour blesser ses adversaires. Il se réjouit de ses victimes comme un conquérant sans pitié ni compassion. Et il a l'Europe en ligne de mire.

Pendant des décennies, la *Trompette* a identifié le roi du sud comme étant l'islam radical, dirigé par l'Iran. (Pour plus d'informations, lisez la brochure gratuite de Gerald Flurry, rédacteur en chef de la *Trompette*, intitulée *Le roi du sud*).

L'islam radical provoque l'Europe de bien des égards. Les retombées des incendies de Coran en Suède en sont un bon exemple. Ce qu'a fait Salwan Momika est insultant mais ne blesse personne. Aucune famille d'Afrique du Nord ou du Pendjab pakistanais ne perdra de nourriture sur la table ou ne verra ses revenus baisser à cause de ce qu'a fait un réfugié à Stockholm. Pourtant, des pays rappellent ou expulsent des ambassadeurs et convoquent des réunions des Nations unies. Ils réagissent délibérément de manière excessive à un événement mineur pour irriter l'Europe. Et ils s'en tirent à bon compte.

Mais ils ne s'en tireront pas pour longtemps. Daniel 11 : 40 montre la réponse éventuelle de l'Europe à toutes ces pressions : « [L]e roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. »

Pour en savoir plus, lisez notre article sur cette tendance intitulé « [L'Iran et l'Europe se dirigent vers un choc des civilisations](#) ».